

POINT DE VUE ÉCONOMIQUE

La croissance de la population ralentit-elle comme prévu au Canada?

Par LJ Valencia, analyste économique, et Randall Bartlett, économiste en chef adjoint

Faits saillants

- ▶ Depuis que le gouvernement fédéral a révisé ses cibles d'immigration, certains indices sont apparus qui tendent à montrer que les politiques visant à freiner la croissance de la population sont efficaces. Les gains démographiques ont ralenti dans les segments clés, et les arrivées de nouveaux résidents (RNP) non permanents ont diminué. Cependant, nous n'avons pas encore constaté de baisse du nombre d'admissions de résidents permanents.
- ▶ Malgré ces récents développements, nos projections démographiques demeurent essentiellement inchangées. S'il veut atteindre ses cibles, le gouvernement devrait encore réduire les flux de nouveaux arrivants et voir davantage de RNP quitter le pays.
- ▶ Pour la suite des choses, nous étudierons de près les données provenant d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) afin de déterminer si les chiffres sur les nouvelles admissions concordent avec l'objectif du gouvernement du Canada, et nous ajusterons nos prévisions en conséquence.

En octobre dernier, le gouvernement fédéral annonçait son intention d'abaisser la cible d'admissions de résidents permanents au pays. Cet engagement faisait suite à celui de faire passer la parts des résidents non permanents (RNP) de 7,4 % de la population au troisième trimestre de 2024 à 5 % de la population trois ans plus tard. Si ces cibles sont atteintes, la population canadienne pourrait se contracter pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale.

Plusieurs mois se sont écoulés depuis que le gouvernement fédéral a apporté ces changements à sa politique d'immigration, et nous nous sommes posé la question suivante : la croissance de la population canadienne ralentit-elle comme prévu? Le présent rapport répond à cette question.

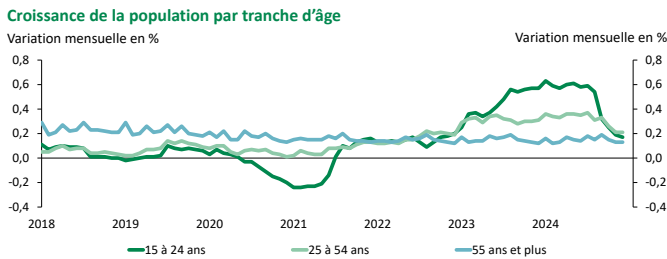
Que disent les données?

Les plus récents chiffres sur le marché du travail canadien proviennent de l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada. Publié environ une semaine après la fin du mois de

référence, ce sondage auprès des ménages nous indique non seulement le nombre de personnes avec et sans emploi, mais fournit aussi un portrait préliminaire de la population en âge de travailler au Canada. Bien qu'il extrapole largement à partir d'estimations démographiques antérieures, le sondage intègre également des données provenant de sources comme Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC). Et ce qu'il nous révèle, c'est que même si les gains annuels de population demeurent élevés, la croissance mensuelle a considérablement ralenti par rapport au sommet du début 2024 (graphique 1 à la page 2). Cette tendance est particulièrement prononcée chez les travailleurs âgés de 15 à 24 ans, qui comprennent de nombreux étudiants internationaux.

Le rythme plus lent de la croissance démographique est également notable chez les travailleurs d'âge intermédiaire (de 25 à 54 ans), où les travailleurs étrangers temporaires et les résidents permanents sont plus susceptibles d'être représentés. Et si l'on regarde la croissance de la population d'âge intermédiaire par statut d'immigration, on constate que le nombre d'immigrants

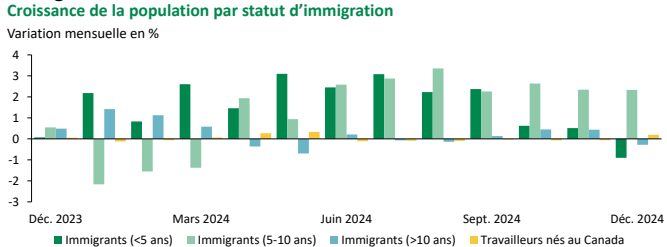
Graphique 1
La croissance démographique continue de ralentir au Canada



Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

présents au Canada depuis cinq ans ou moins s'est contracté pour la première fois en un an en décembre 2024 – et cette contraction mensuelle est la plus importante depuis 2022 (graphique 2). Cependant, comme la population avait bondi au cours des mois précédents, le nombre d'immigrants admis au Canada depuis dix ans ou moins a augmenté d'environ 20 % sur une base annuelle en décembre.

Graphique 2
La croissance démographique est la plus faible chez les nouveaux immigrants

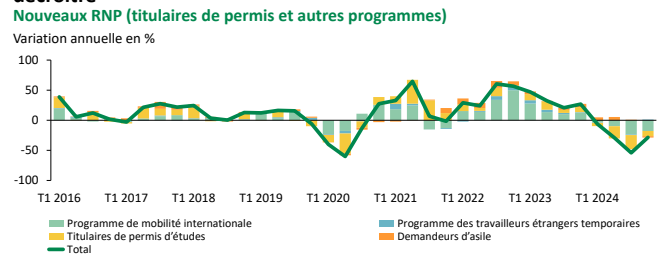


Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Les données démographiques de l'Enquête sur la population active sont corroborées par celles d'IRCC, qui indiquent que les arrivées de RNP ont beaucoup ralenti en 2024, atteignant des niveaux observés seulement au creux de la pandémie (graphique 3). En supposant que le nombre de nouveaux résidents temporaires en décembre 2024 ait été le même qu'au mois précédent, les arrivées de RNP ont probablement diminué d'environ 468 000 en 2024 par rapport à l'année précédente (-25 %). Cette baisse considérable est principalement attribuable à une diminution marquée du nombre de nouveaux étudiants internationaux, lequel a chuté d'environ 279 400 par rapport à 2023 (-38 %).

L'afflux de nouveaux travailleurs étrangers temporaires a lui aussi diminué, principalement par le biais du Programme de mobilité internationale, qui a réduit de 215 300 le nombre de nouveaux permis accordés (-26 %). Par ailleurs, le nombre de nouveaux

Graphique 3
L'afflux de nouveaux résidents non permanents a commencé à décroître

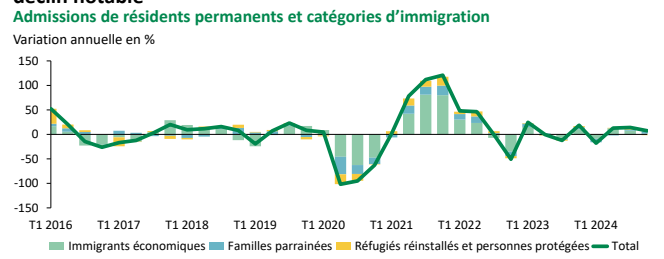


RNP : Résidents non permanents. Les barres représentent la contribution à la croissance (variation annuelle en %). Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada et Desjardins, Études économiques

permis octroyés dans le cadre du Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET) est demeuré essentiellement inchangé, en baisse de seulement 1 700 (-1 %). Un certain délai pourrait s'écouler avant que les effets des nouvelles politiques sur le PTET soient observables. À l'inverse, le nombre de demandeurs d'asile a augmenté d'environ 28 300 en 2024 (+20 %). Il est à noter que l'évolution de la situation au sud de la frontière pourrait inciter certains demandeurs d'asile à se présenter au Canada plutôt qu'aux États-Unis.

Si les arrivées de RNP semblent ralentir, les données d'IRCC indiquent que ce n'est pas encore le cas des admissions de résidents permanents (graphique 4). En supposant que le nombre de nouveaux résidents permanents en décembre 2024 ait été le même qu'au mois précédent, le nombre annuel d'admissions dans cette catégorie d'immigration devrait avoir augmenté d'environ 16 500 en 2024 (+3,5 %).

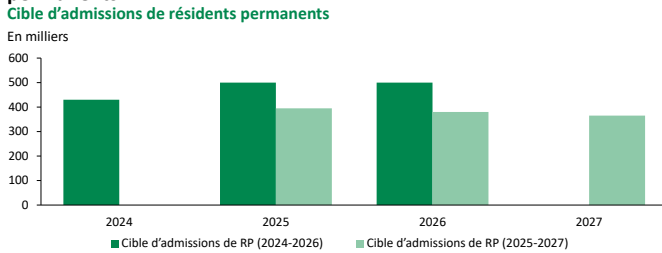
Graphique 4
Les admissions de résidents permanents ne montrent pas encore de déclin notable



Les barres représentent la contribution à la croissance (variation annuelle en %). Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada et Desjardins, Études économiques

Cela dit, les cibles réduites pour l'admission de résidents permanents ne sont entrées en vigueur qu'en 2025. Et dans tous les cas, on s'attend à une baisse plus graduelle du nombre d'admissions annuelles de résidents permanents (graphique 5 à la page 3). En outre, nous ne disposons que de deux mois de données depuis l'annonce des cibles réduites, et nous n'avons pas encore toutes celles d'IRCC pour 2024. Nous surveillerons

Graphique 5
Le Canada a considérablement réduit sa cible d'admissions de résidents permanents



RP : résidents permanents
 Gouvernement du Canada et Desjardins, Études économiques

la situation de près tout au long de 2025 pour vérifier si les admissions de résidents permanents sont réellement alignées sur le plan du gouvernement fédéral.

Ce que cela signifie pour les projections démographiques

Comment ces récents développements démographiques se comparent-ils aux plans du gouvernement fédéral? Notre estimation mise à jour suggère que le nombre de nouveaux RNP titulaires de permis a diminué de 25 % sur un an au quatrième trimestre de 2024. En dépit de ce ralentissement des arrivées, le nombre net de RNP demeure en hausse de près de 40 000 au quatrième trimestre de 2024 par rapport au trimestre précédent. Il s'agit d'une révision à la hausse de 100 000 individus par rapport à nos prévisions précédentes et celles du gouvernement du Canada. En comparaison des prévisions implicites de la Banque du Canada, il s'agit d'un changement de 140 000 individus.

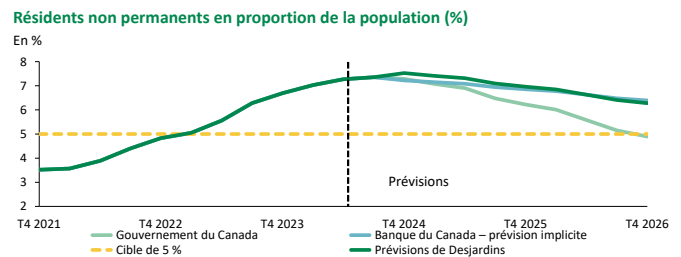
Si on les regarde sous un autre angle, nos nouvelles prévisions démographiques et relatives aux résidents non permanents nets suggèrent que ces derniers représentaient environ 7,5 % de la population à la fin de 2024. Cela se rapproche de nos prévisions initiales, de celles du gouvernement fédéral et de la mesure de la part de population implicite de la BdC.

La croissance de la population canadienne ralentit-elle comme prévu?

Nos estimations révisées suggèrent que les nouvelles cibles gouvernementales pour les RNP et les changements de politiques qui en découlent commencent à freiner les arrivées de RNP. Cependant, l'état actuel de ces entrées laisse croire que le gouvernement canadien est encore loin d'atteindre sa cible de 5 % de RNP dans la population totale. Pour la suite des choses, notre projection pour les RNP nets n'a pas beaucoup changé

par rapport à nos prévisions précédentes. Malgré de légères révisions à court terme, nos projections démographiques à long terme laissent présager que le gouvernement aura besoin d'une réduction beaucoup plus importante du nombre de RNP s'il veut atteindre son ambitieuse cible d'ici la fin de 2026. À noter que depuis son [annonce sur les taux d'intérêt de janvier 2025](#), la BdC a révisé à la baisse ses prévisions démographiques à la lumière des dernières informations sur les permis de résidence temporaire et la nouvelle cible du gouvernement pour les RNP. Ses estimations relatives aux RNP sont maintenant beaucoup plus près des nôtres (graphique 6). Ainsi, même si la proportion des RNP dans la population diminuera vraisemblablement, nous nous attendons à ce que ce ratio s'écarte considérablement des prévisions optimistes du gouvernement.

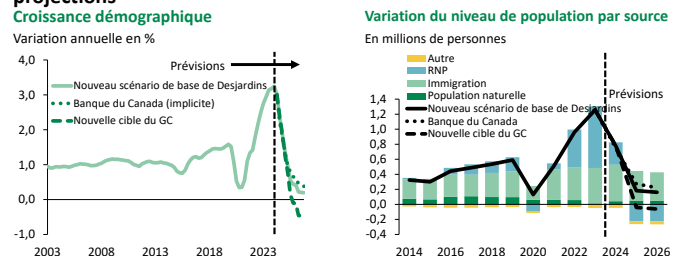
Graphique 6
Le gouvernement est loin d'atteindre ses ambitions démographiques



Banque du Canada, Gouvernement du Canada, Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

La combinaison des perspectives actualisées pour les RNP et des cibles du gouvernement fédéral pour les admissions de RNP continue de suggérer que la croissance de la population risque de ralentir considérablement au Canada (graphique 7). Cependant, nous restons sceptiques quant à la capacité du gouvernement

Graphique 7
Les dernières données sur la population demeurent conformes à nos projections



Note : La population annuelle est présentée sur la base d'une année civile.
 RNP : résidents non permanents; GC : gouvernement du Canada
 Gouvernement du Canada, Statistique Canada, Banque du Canada et Desjardins, Études économiques

¹ Notre analyse s'est concentrée sur ce qui s'est produit en 2024 après l'annonce de la nouvelle cible pour les RNP. Nous avons ainsi estimé les sorties de RNP à l'aide des données d'IRCC sur les nouveaux titulaires de permis pour une telle résidence. Nous avons ensuite utilisé notre estimation médiane des sorties de RNP pour prédire les nombres nets de RNP et, par extension, le nombre total de RNP ainsi que leur proportion dans la population. Étant donné le décalage d'un mois avec les données d'IRCC, nous supposons que le nombre de nouveaux RNP titulaires de permis en décembre 2024 est le même que celui du mois précédent. Notez que notre estimation médiane est globalement similaire à l'estimation moyenne. Pour les périodes subséquentes, nous utilisons une version ajustée des prévisions du gouvernement relatives aux RNP nets.

du Canada à atteindre ses objectifs d'admission de nouveaux arrivants, en particulier en ce qui concerne les RNP. Les entreprises du Canada sont préoccupées par la pénurie de main-d'œuvre et pourraient exercer des pressions sur le gouvernement pour qu'il tempère certaines de ses nouvelles politiques, d'autant plus que le taux de postes vacants demeure élevé dans certains secteurs. Par ailleurs, le gouvernement fédéral a toujours eu de la difficulté à atteindre certains de ses objectifs politiques, et dans ce cas-ci, la tâche semble particulièrement ardue compte tenu des difficultés administratives liées à la mise en œuvre d'un tel changement de politique.

Quels sont les autres éléments qui pourraient influencer nos prévisions démographiques?

Jusqu'à récemment, le nombre net de RNP au Canada avait tendance à être lié à l'état de l'économie. Lorsque celle-ci tournait à plein régime (lorsque l'écart de production était positif), le nombre de RNP nets a eu tendance à augmenter. Et l'inverse était vrai lorsque l'économie n'atteignait pas son plein potentiel.

Cette tendance historique a changé radicalement au cours des dernières années (graphique 8). Cependant, si des [tarifs douaniers étaient mis en place](#), non seulement le Canada pourrait tomber en récession, mais la demande de main-d'œuvre temporaire pourrait aussi ralentir considérablement. Si tel était le cas, le Canada pourrait devenir une destination moins attrayante pour les immigrants. Ce serait là une conséquence imprévue d'une situation indésirable pour l'économie canadienne, mais qui pourrait aider le gouvernement fédéral à atteindre ses objectifs démographiques plus rapidement.

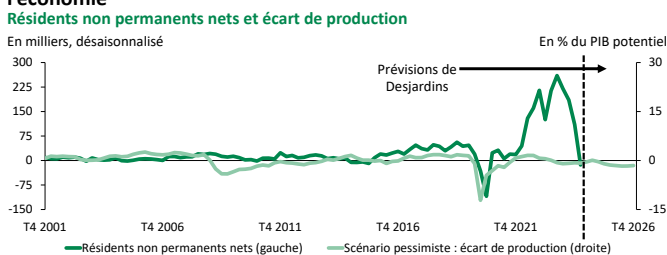
Conclusion

Somme toute, les données indiquent que le gouvernement du Canada fait des progrès pour réduire les pressions démographiques. Cela devrait, par ricochet, contribuer à faire baisser la demande de logements et à atténuer les pressions sur les prix des habitations et sur d'autres secteurs de l'économie éprouvés par les gains fulgurants de population. En outre, le ralentissement de la croissance démographique devrait aider à freiner le déclin du PIB par habitant du Canada et à stimuler la croissance des salaires en raison de la rareté de main-d'œuvre qui en résultera. Quoi qu'il en soit, le gouvernement fédéral est encore loin d'atteindre ses objectifs démographiques.

Il est cependant important de souligner que les plans du gouvernement visant une croissance démographique de faible à négative ont déjà d'autres effets néfastes, comme l'accentuation des [pressions financières sur les établissements d'enseignement postsecondaire](#). Nous nous attendons à ce que la diminution du nombre de RNP ait [d'autres conséquences sur le marché du travail canadien](#), en particulier dans les secteurs qui dépendent davantage des travailleurs étrangers temporaires. Cette situation pourrait faire augmenter les salaires, ce qui se répercuterait possiblement sur l'inflation dans les secteurs des biens et services exigeants en main-d'œuvre. Les travailleurs de ces industries en ressortiraient gagnants.

Nous suivrons la situation de près et réviserons nos perspectives en fonction de l'évolution des données sur l'immigration. Restez à l'affût de nos analyses en continu dans de prochaines publications.

Graphique 8
Les admissions récentes de RNP ont été très importantes par rapport à l'économie



Remarque : notre scénario pessimiste suppose des droits de douane de 25 % sur toutes les importations américaines en provenance du Canada, auxquels s'ajoutent des droits réciproques.
 RNP : résidents non permanents
 Statistique Canada et Desjardins, Études économiques